

MARCHÉ DE L'EMPLOI

ANALYSE

DÉCEMBRE 2011

LE FOREM

Un ZOOM sur le métier d' ELECTRICIEN LIGNES ET RESEAUX

Dans le cadre du plan Marshall 2.vert, plan stratégique transversal pour la Wallonie, le Forem poursuit la mise en œuvre de « Job Focus », un dispositif intégré d'analyse et de suivi des métiers. Ce dispositif couvre à présent un domaine plus large que les métiers dits en pénurie et vise plus généralement des métiers en demande de main-d'œuvre.

Cette synthèse présente le métier d'« électricien lignes et réseaux¹ » ainsi que ses caractéristiques sur le marché de l'emploi wallon et fait le point sur les enseignements tirés tout au long de l'action d'analyse, de traitement et de suivi de ce métier.

SOMMAIRE

DESCRIPTION ET CONDITIONS DE TRAVAIL.....	1
L'EMPLOI ET L'ELECTRICIEN	
LIGNES ET RESEAUX.....	1
LA RESERVE DE MAIN-D'ŒUVRE	2
LES OPPORTUNITES D'EMPLOI	2
L'APPARIEMENT ENTRE LA DEMANDE ET	
L'OFFRE D'EMPLOI	3
COMMENT SE FORMER AU METIER ?	4

DESCRIPTION ET CONDITIONS DE TRAVAIL

L'électricien lignes et réseaux réalise les travaux extérieurs de pose et/ou de maintenance de lignes électriques ou de réseaux câblés.

Contrairement au technicien d'installation de matériels de télécommunication qui travaille essentiellement à l'intérieur d'habitations ou d'immeubles, l'électricien lignes et réseaux exerce la majorité de ses activités à l'extérieur. Il est ainsi amené à travailler dans des tranchées, voire même en hauteur sur des lignes aériennes.

Comme dans tous les métiers liés à l'électricité, la sécurité constitue un aspect important du métier. Au niveau des conditions de travail, les électriciens lignes et réseaux doivent assurer des gardes en soirée et le week-end pour faire face à d'éventuelles pannes sur le réseau. Dans certains cas, des contacts sont possibles avec la clientèle. Enfin, le permis B est souvent nécessaire afin de se rendre sur les différents chantiers.

L'EMPLOI ET L'ELECTRICIEN LIGNES ET RESEAUX

Sur base des résultats des enquêtes EFT², le nombre de personnes travaillant en Wallonie en 2009 comme « électricien, électricien réparateur » est estimé à 11 597 personnes. Cette catégorie professionnelle regroupe notamment aussi les installateurs électriciens. Près d'un travailleur sur quatre est âgé de plus de 50 ans et un sur cinq a moins de 25 ans.

Fin 2009, le secteur des télécommunications totalise plus de 5 200 postes de travail salarié³ en Wallonie. Le secteur de la production et distribution d'électricité et de gaz, qui emploie également un grand nombre d'électriciens lignes et réseaux, compte pour sa part près de 6 000 postes de travail salarié en Wallonie.

¹ Le code du métier d'électricien lignes et réseaux est le REM 4221102 selon le « référentiel emploi métier » utilisé au Forem.

² Source : SPF Economie, Direction générale Statistiques et information économique, Enquêtes Forces de Travail, 2009.

³ Source : ONSS, statistiques décentralisées, 31 décembre 2009

LA RESERVE DE MAIN-D'ŒUVRE

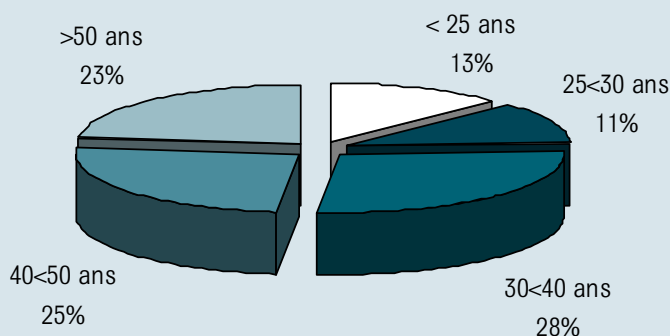
Fin septembre 2011, 194 demandeurs d'emploi étaient inscrits au Forem en tant qu'électricien lignes et réseaux. Parmi ceux-ci, 65 personnes se sont positionnées sur ce métier comme étant leur métier principal.

Les demandeurs d'emploi inoccupés électricien lignes et réseaux sont moins jeunes que la moyenne : 13 % ont moins de 25 ans contre 23 % tous métiers confondus.

A l'opposé, la part des personnes âgées de 30 à 50 ans est nettement supérieure : 53 % contre 40 % pour l'ensemble de la demande d'emploi.

Concernant le niveau de qualification, il apparaît que près de la moitié des demandeurs d'emploi électriciens lignes et réseaux sont peu qualifiés (maximum un diplôme de l'enseignement secondaire inférieur) et un sur trois sort de l'enseignement secondaire supérieur, soit des proportions proches de celles observées sur l'ensemble de la demande d'emploi, tous métiers confondus.

Répartition selon l'âge du nombre de demandeurs d'emploi positionné sur le métier d'électricien lignes et réseaux



Source et calculs : le Forem, septembre 2011

Par ailleurs, un tiers des demandeurs d'emploi (35 %) est inoccupé depuis plus de deux ans, c'est moins que ce qui est constaté pour l'ensemble de la demande d'emploi wallonne pour lequel ce taux est de 38 %⁴.

La demande d'emploi pour le métier d'électricien lignes et réseaux est presque exclusivement masculine puisque 99,5 % sont des hommes contre 49 % pour l'ensemble de la demande d'emploi.

Les directions régionales (D.R.) de Charleroi, de Liège et de Namur comptent le plus grand nombre de demandeurs d'emploi inscrits sur le métier d'électricien lignes et réseaux. Par rapport à l'ensemble de leurs réserves de main-d'œuvre, les D.R. de Charleroi, de Namur et de Mons comptent davantage d'électricien lignes et réseaux. La situation inverse est principalement observée sur les régions de Liège, de Nivelles et de La Louvière.

LES OPPORTUNITES D'EMPLOI

Entre octobre 2010 et septembre 2011, le Forem a géré 434 opportunités d'emploi⁵ pour le métier d'électricien lignes et réseaux. L'analyse de ces opportunités indique que 17 % des postes recherchés par les entreprises proposent un contrat intérimaire, 57 % un contrat à durée indéterminée et 14 % un contrat à durée déterminée.

En un an, le Forem a géré plus de 430 opportunités d'emploi pour le métier d'électricien lignes et réseaux

La totalité des contrats sont proposés à temps plein. Un nombre important de postes pour ce métier sont proposés via un P.F.I. (Plan Formation Insertion). Cette mesure est envisagée par l'employeur pour un poste d'emploi sur huit (12 %), contre 7 % tous métiers confondus. La plupart des employeurs recherchent des candidats diplômés de l'enseignement secondaire supérieur. L'emploi du P.F.I. permet dans certains cas de sélectionner des candidats moins diplômés et de compléter leur formation en entreprise.

⁴ Néanmoins, certaines personnes ont connu des mouvements vers l'emploi mais la durée de leur sortie de la demande d'emploi ne représente pas les 3 mois consécutifs nécessaires pour modifier le « compteur » de leur durée d'inoccupation.

⁵ Les opportunités d'emploi retenues sont considérées hors dispositif mobilité interrégionale.

Les entreprises sont le plus souvent à la recherche de candidats issus de l'enseignement secondaire supérieur⁶ (59 % des cas). Dans 31 % des opportunités d'emploi, les entreprises demandent même un diplôme de l'enseignement supérieur. Les filières techniques, principalement en électricité, sont privilégiées par les recruteurs.

Par rapport à d'autres métiers, l'expérience ne semble pas être un critère de recrutement prépondérant pour les entreprises. En effet, moins d'une opportunité d'emploi sur quatre d'électricien lignes et réseaux vise explicitement des candidats avec un minimum d'expérience.

Les opportunités d'emploi gérées par le Forem proviennent de divers secteurs. Sans surprise, les principaux secteurs demandeurs sont les télécommunications (40 % des opportunités d'emploi sur dix proviennent de ce secteur) et la production et distribution d'électricité et de gaz (25 %). La construction et les services aux entreprises sont les autres secteurs qui recrutent des électriciens lignes et réseaux.

Les directions régionales du Forem où sont gérées le plus d'opportunités d'emploi pour ce métier sont Namur (24 % contre 11 % des opportunités d'emploi tous métiers confondus), Liège et La Louvière (chacun 12 %). A noter que près d'une opportunité d'emploi sur quatre (22 %) est gérée directement par le siège central, essentiellement pour de grandes entreprises du secteur.

La liste des opportunités d'emploi actuellement diffusées par le Forem peut être consultée via la page d'accueil du Forem : www.leforem.be ou encore via la plateforme « Horizons emploi » aussi accessible par le site du Forem.

L'APPARIEMENT ENTRE LA DEMANDE ET L'OFFRE D'EMPLOI

Le métier d'électricien lignes et réseaux fait partie du groupe professionnel électriciens du bâtiment et des travaux publics. Ce groupe métier a notamment été repris sur la liste des fonctions critiques en 2010.

Bien que le métier d'électricien lignes et réseaux ne regroupe pas un très grand nombre d'opportunités d'emploi, la réserve de main-d'œuvre sur ce métier apparaît limitée. Des problèmes de satisfaction d'origine quantitative sont donc probables (ratio DE/offres largement inférieur à 1). Ce problème quantitatif est actuellement renforcé par la hausse à un an d'écart du nombre d'opportunités d'emploi gérées par le Forem et ses partenaires sur ce métier (un quart en plus par rapport à 2010).

Les conditions de travail pour le métier d'électricien lignes et réseaux apparaissent également plus difficiles que pour des métiers proches (liés à l'électricité ou au niveau du technicien télécom) : travail en extérieur, dans des tranchées ou en hauteur (pylônes), gardes les week-ends et en soirée pour les dépannages.

Par ailleurs, ce métier semble peu connu du grand public et aucune filière de formation de l'enseignement n'y mène directement. De ce fait, le métier d'électricien lignes et réseaux souffre de la « concurrence » des autres métiers de l'électricité davantage visibles (électricien installateur principalement). Il n'en reste pas moins que ce métier est relativement accessible avec un minimum de bagages en électricité et offre de réelles perspectives de carrières (engagements sous C.D.I. et possibilités d'évoluer en chef d'équipe).

Pour lutter contre une certaine méconnaissance des métiers liés à l'électricité, le secteur s'adresse aux élèves et aux enseignants de ce domaine via l'envoi de magazines spécifiques sur les formations et les métiers du secteur. Un concours, l'Electro Challenge, est organisé par FORMELEC entre les élèves des sections électricité. Parallèlement, le site www.restezbranches.be, fournit une multitude d'informations sur les métiers liés à l'électricité (informations sur le secteur, sur le profil des métiers, simulation ludique).

⁶ Ces constats sont observés pour les offres d'emploi où l'employeur a mentionné un niveau d'études, ce critère étant facultatif pour l'employeur.

COMMENT SE FORMER AU METIER ?

Jusqu'il y a peu, aucune formation professionnelle n'était proposée pour ce métier par Forem Formation. En novembre 2011, une nouvelle formation, intitulée « électricien réseaux de distribution » a toutefois vu le jour au centre de formation des « Verts Pâturages » à Mons. Cette formation a été mise sur pied en collaboration avec la société ORES qui prendra en charge une partie du cursus dans son propre centre de formation situé à Strépy-Bracquegnies (La Louvière).

Au niveau de l'enseignement de plein exercice, aucune filière ne mène directement au métier d'électricien lignes et réseaux. Cependant, pour accéder à ce métier, l'idéal est de suivre des études de niveau secondaire supérieur dans le domaine de l'électricité. De nombreuses écoles en Communauté française proposent ainsi une filière « électricien installateur-monteur ». Ces écoles couvrent l'ensemble du territoire wallon. Le Hainaut arrive en tête au niveau des provinces comptant le plus grand nombre d'établissements avec une option électricité, devant celles de Liège et de Namur.

A noter également qu'une douzaine de CEFA (Centres d'Education et de Formation en Alternance), organisent des formations en électricité à Bruxelles et en Wallonie.

Une petite trentaine d'établissements de l'enseignement de promotion sociale proposent des formations liées aux métiers de l'électricité⁷.

Vous recherchez
plus d'informa-
tions sur ce
métier, rendez-
vous sur
www.leforem.be

⁷ Liste complète sur www.enseignement.be